

Obsèques

« Nous sommes avec elle pour toujours »

Une foule émue et digne a assisté, hier, au temple protestant, à la cérémonie donnée en l'honneur d'Hélène Mouchard-Zay. Deux heures d'un hommage poignant avant son inhumation dans le caveau familial, au grand cimetière d'Orléans.

KATIA BEAUPETIT
katia.beaupetit@centrefrance.com

« **H**élène s'est effondrée soudain, sans signe précurseur, au milieu du jardin, parmi les fleurs, les pétales de magnolia. » L'émotion était intense, hier après-midi, au temple, où se déroulait la cérémonie en l'honneur d'Hélène Mouchard-Zay, décédée le 2 mars, à Orléans. Les mots de son époux, Claude Mouchard, ont été les premiers à retentir dans ce rassemblement « ouvert à tous et œcuménique, à l'image de maman, avec des valeurs de protestantisme et de judaïsme et sa capacité infinie à aimer », a poursuivi son fils cadet, Daniel. « Nous sommes avec elle aujourd'hui et pour toujours ».

Son frère aîné, Jean, avait auparavant rappelé son lien si fort avec « Mamouchka, qui aimait tant rigoler » et ses traces qu'il a suivies, « me donnant le prénom de son père, me donnant le goût des archives, de la philosophie, toi qui étais une vraie philosophe, amoureuse du savoir ». Accompagné de sa femme Claire, Jean a aussi rappelé les combats de

sa mère « contre l'injustice, le racisme et l'antisémitisme ». Des valeurs qui ont largement dominé la cérémonie suivie par la foule, deux heures durant, dans le temple protestant et à l'extérieur, place Saint-Pierre-Empont.

Officiels, représentants d'associations, hommes politiques, anonymes, plusieurs centaines de personnes ont assisté, recueillies, à cet adieu à Hélène Mouchard-Zay, « dont la vie fut traversée, ou plutôt déchirée par les plus grandes violences de l'histoire et qu'elle aura continué à combattre jusqu'à son dernier souffle », a souligné son mari.

Comme le chantait Barbara, « Hélène, nous te remercions de toi »

Après un résumé de sa vie par le pasteur, Jean-Claude Chong, les mots tendres exprimés par sa famille, plusieurs personnalités ont pris la



À la sortie du temple, la cérémonie s'est terminée sous les applaudissements de la foule qui a observé une minute de silence. PHOTO P. PROUSI

parole pour retracer l'engagement de cette grande dame, née le 27 août 1940 à Rabat, « une date lumineuse » pour son père, « ministre du Front populaire, ministre de l'éducation et la culture ». Jean-Pierre Sueur, ancien maire d'Orléans et ministre, auprès de qui Hélène Mouchard-Zay s'est engagée de 1989 à 2001, emprunte les mots d'une grande chanteuse, Barbara : « Hélène, nous te remercions de toi. »

Évidemment, il a beaucoup été ques-

tion de Jean Zay, ce père qu'Hélène n'a connu qu'à l'âge de 9 mois et pour quelques années seulement, en prison, et dont elle n'avait aucun souvenir. Pierre Allorant, président du Cercle Jean-Zay et des Amis de Jean-Zay, en a retracé l'histoire. « Mais l'œuvre d'Hélène Mouchard-Zay qui restera, c'est son indignation » qui a pris forme dans le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement dans le Loiret (Cercil) et le musée-mémorial des enfants du Vel d'Hiv, fondé en 1991.

Les historiens Antoine Prost et Annette Wieviorka l'ont aussi rappelé. Tout comme Joëlle Richard, la présidente de l'association Mémoires plurielles, qui souffle à l'oreille de son « amie merveilleuse, affectueuse et exigeante, combien vous avez compté et comptez encore pour tous ceux qui aujourd'hui sont trop nombreux à vouloir prendre la parole ». Désormais éloignée de sa maison-monde, « Hélène, comme on le dit en Afrique, que la terre te soit légère ». ●